

Sur l'étal des mots, notre langue à l'œuvre

La pensée réclame du silence pour défricher ses chemins de traverse et se nourrir d'espoirs. Le fou rire cache parfois la profondeur d'une réflexion. Gare aux cache-vérités que trop d'éclats d'empêcher-dire... Ose, camarade Porte-Plume, va L'Ami du Noir Crayon, dessinez les chevaux du ciel, brossez le doute dans un regard trop bleu, avalez les nuages, étirez les montagnes de brume, depuis le Paris d'Hausman jusqu'aux dunes du Sahara ! Et si pour se sentir écrire en commun il convient d'avaler quelques cadavres exquis, n'hésitez pas, goûtez-les jusqu'au vertige ! Comme les haïkus japonais qui apprennent à compter.

Objectif Lune ! Auraient crié à l'unisson Hergé et Monsieur Verne ! S'entraider les uns et les autres, faire aimer la langue, écrire des histoires, imaginer, faire connaître ce que j'ai vécu. Écrire, c'est penser à moi, au monde, à demain... Mais est-ce pour ce monde que l'on écrit ? Pour exprimer ce qu'on ne sait verbaliser, la langue trop lourde ?

Évoque ton enfance difficile, forte douleur d'avoir le courage de le confier... Allez, exprime ce que tu penses, ce que tu aimes, ce que tu détestes. Partage tes mots avec les autres. Quelqu'un qui ne sait pas écrire campe dans la tristesse, sans voix, orphelin de son histoire. Moi, je secoue les bras, je questionne les avis, confie des opinions, interroge l'humanité, jusqu'à l'orée de moi-même... Lire et écrire constituent une effraction, celle d'oser l'intimité, murmurer dans le chuchotement des pages noircies. Quand j'écris, je grandis, j'augmente en maturité, je jette des passerelles vers les autres... Comprendre, mais aussi décrire, partager, ce faisant, aimer, sûrement. Reste à enrichir son vocabulaire et l'éloquence, en lisant, pour mieux parler. J'aime écrire ce que je ressens, je me le garde, je le fais lire, confiant mes écrits... Est-ce qu'écrire permet d'être moins triste ? Je m'exprime plus facilement qu'avec la parole. J'écris pour moi, sur des événements qui m'ont flétri. Je vous écris ma colère, hurle ma tendresse. Finalement, je pense qu'écrire permet surtout d'être heureux. Des mots, des dessins, des bandes dessinées s'imposent. Écrire, c'est se sentir mieux. En réalité, j'écris des émotions pour pouvoir les comprendre, je vais pêcher des mots pour affiner ma pensée... Souvent, l'école apprend la forme, te donne la structure, dévoile le cadre, mais pas le fond. Le fond du fond, c'est hors sujet ! Et le hors sujet s'appelle la littérature ! Imaginer, c'est rêver du vrai pour après-demain... Toutes ces visions imaginaires, je les écris, je les dessine, je les conserve précieusement, mais gare aux cauchemars ! Un récit vivant, c'est de la vie toujours grave. L'écrit sert à comprendre, permet de convaincre... J'aimerais tant que mes mots me donnent la force de tenter d'être plus heureux dans ma vraie vie du dehors...

*Soleil d'amour fou
Écrivent les cerises
Pleins feux d'amitié*



Écrit par :

*Alain, Abdel, Ehina, Yhajjah, Destiny, Mia, Ornella, Précieux, Soumaya
Groupe DRE Amiens-Nord et Étouvie
Association APAP, Daphné Godard et Audrey Dos Santos, éducatrices*